

«C'est parce qu'il bouscule notre intimité qu'il est si contesté»

Comment un simple compteur électrique, mille fois moins disruptif qu'un smartphone, a-t-il pu cristalliser tant d'oppositions ? Les réponses de la sociologue Aude Danieli, qui a consacré sa thèse à cette question.

Stop Linky, Refus Linky Gazpar, Robin des Toits... On ne compte plus les collectifs et les associations qui s'opposent au déploiement du fameux compteur intelligent sur le territoire français. Ils ont été rejoints par de nombreux élus locaux, qui n'hésitent pas à faire passer des arrêtés municipaux anti-Linky dans leurs communes - quitte à se faire retoquer par la justice. Mais pourquoi diable ce petit appareil, bien moins révolutionnaire qu'un smartphone et dont la technologie n'a rien de

décoiffant, suscite-t-il une telle opposition ? Comment s'est-elle constituée ? Et pourquoi a-t-elle connu une telle médiatisation ? Aude Danieli, doctorante en sociologie à l'École des ponts ParisTech, a consacré sa thèse à cette question. Entre 2012 et 2016, elle a mené près de 130 entretiens auprès de l'ensemble des parties prenantes - des concepteurs du boîtier aux clients d'EDF et aux ingénieurs d'Enedis en passant par les militants les plus irréductibles. Voici son analyse.

CAPITAL Comment est née la contestation autour du compteur Linky ?

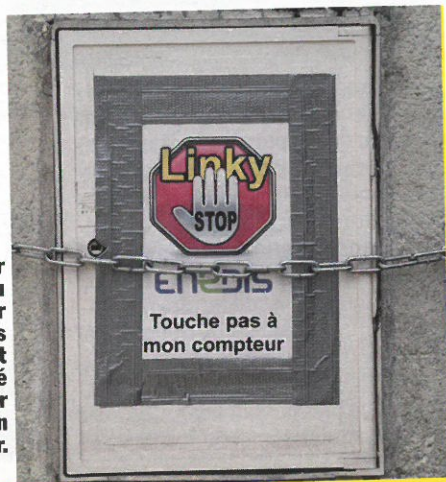
► **AUDE DANIELI** Tout a commencé en 2010, au moment des premières installations du boîtier. Une expérimentation a eu lieu sur deux territoires - la métropole lyonnaise et l'Indre-et-Loire - et les réactions y ont été très différentes. En Indre-et-Loire, beaucoup de clients avaient encore des machines électromagnétiques, datant des années 1960, qui manquaient de précision et sous-estimaient souvent la consommation. Du coup, un grand nombre d'entre eux ont vu leur facture augmenter, parfois même exploser, et ils n'ont pas hésité à exprimer leur mauvaise humeur. Cela a été

beaucoup plus rare dans la métropole lyonnaise, car les compteurs électroniques, moins sujets à des dysfonctionnements, y étaient plus répandus. Le traitement médiatique n'a pas non plus été le même d'un territoire à l'autre. Alors que les journaux lyonnais, notamment «Le Progrès», insistaient sur les aspects positifs du nouvel appareil (avancée technologique, suppression des relevés périodiques, nouvelles possibilités offertes pour économiser de l'électricité...), ceux d'Indre-et-Loire ont surtout relayé les inquiétudes des ménages et les problèmes posés par Linky. C'est cette vision négative qui a fini par s'imposer dans toute la France.

Qui a été le fer de lance de l'opposition ?

► Bien plus que les clients eux-mêmes, ce sont les associations qui ont mené - et qui mènent encore - cette bataille. La question de la santé, par exemple, a été portée par les organisations anti-ondes comme Robin des Toits ou Next-up. Jusque-là, ces dernières se focalisaient sur les antennes téléphoniques relais, mais l'arrivée de Linky leur a offert un nouveau point d'ancrage. Les inquiétudes sur le respect

Pour empêcher l'installation du nouveau boîtier Linky, certains opposants n'ont pas hésité à cadenasser leur ancien compteur.



«LE NOUVEAU COMPTEUR A OUVERT UNE SÉRIE DE DÉBATS TRÈS SENSIBLES DANS L'OPINION»

Aude Danieli, sociologue,
doctorante à l'École des ponts
ParisTech.

de la vie privée ont, elles aussi, été relayées par des collectifs spécialisés sur cet aspect des choses. Ce qui est intéressant, c'est que les différents acteurs politiques et associatifs ont fini par tous se retrouver. Au départ, ils mobilisaient chacun de leur côté, et uniquement sur les thèmes qui les concernaient, santé pour les uns, sécurité des données personnelles ou encore risques d'incendie pour les autres. Mais, progressivement, ils ont aggloméré toutes ces revendications et en ont fait un argumentaire partagé par tous. Cela a permis de renforcer leur pouvoir d'attraction.

Par-delà cette stratégie d'amalgame, comment expliquer le succès de la mobilisation anti-Linky ?

► Elle s'explique bien sûr en partie par la forte médiatisation des actions de désobéissance civile – comme le «barricadage» des compteurs traditionnels, le refus d'ouvrir sa porte aux installateurs, ou la guérilla juridique de certaines communes – menées par les opposants dans toute la France. Plus les journaux en parlent, plus le sujet prend de l'importance et plus les gens se mobilisent... Il y a aussi parfois une «solidarité de cause» auprès de voisins qui refusent l'installation des compteurs dans leurs foyers juste pour maintenir une bonne entente dans le quartier. Mais le succès de la mobilisation tient surtout au fait que le nouveau compteur vient percuter des problématiques très sensibles dans l'opinion : qu'est-ce que la liberté dans une société de surveillance où les données personnelles risquent à tout moment d'être piratées ? Comment protéger notre santé face au déferlement d'objets communicants, dont on ne maîtrise pas toujours les effets à long terme sur l'organisme ? Est-il acceptable que l'énergie, qui est souvent perçue comme un bien commun

indispensable, reste l'objet d'une marchandisation à outrance ? Faut-il, par exemple, continuer de permettre aux compagnies de couper le courant aux plus démunis, lorsque les factures ne sont pas honorées ? Et, de façon générale, est-il normal de faire supporter aux ménages le coût financier d'un appareil qui ne leur appartient pas... C'est l'articulation et le renforcement mutuel de tous ces thèmes qui ont permis aux mouvements d'opposition de se maintenir jusqu'à aujourd'hui, et même de s'étendre en enrôlant de nouveaux porte-parole : collectifs citoyens, organisations militantes, élus locaux. **Il diffuserait des ondes dangereuses, serait muni d'une caméra espion... Comment expliquer que le compteur intelligent d'Enedis suscite autant de fake news ?**

► Mon analyse, c'est que les opposants à Linky qui diffusent de fausses informations à son sujet n'y croient pas forcément. Ce à quoi ils adhèrent, c'est à l'indignation. Faire croire, par exemple, qu'une caméra est cachée dans le compteur permet de poser de façon efficace et spectaculaire la question de la protection de la vie privée. En fait, pour les militants, l'idée est simplement d'essayer d'accroître la médiatisation de tous ces débats de société. **Certains opposants vont même jusqu'à agresser des poseurs de compteurs ! C'est du jamais-vu en France, non ?**

► Pas totalement. En fait, Linky réactive une conflictualité qui est inhérente à la relation de service dans le secteur de l'énergie. Bien avant l'installation du nouvel appareil, un certain nombre de ménages refusaient d'ouvrir leur porte aux employés venus faire le relevé, et les contestations de facture étaient extrêmement courantes. Linky n'a fait qu'exacerber ces tensions. Sa contestation va cependant bien au-delà, puisque de nombreux foyers, que l'on pourrait qualifier de clients sans problème, honnêtes, payant leur facture, ouvrant leur porte aux techniciens, refusent aujourd'hui avec la dernière énergie l'installation du nouveau boîtier. ■

**PROPOS RECUEILLIS
PAR SAMUEL CHALOM**

PHOTOS : WILLIAM BEAUCARDET POUR CAPITAL-CHRISTOPHE LARTIGE/CL2P

